



HAL
open science

Nourrir les hommes, c'est possible !

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Nourrir les hommes, c'est possible!. Population et avenir, 2008, 689, pp.3.
10.3917/popav.689.0003 . halshs-00766242

HAL Id: halshs-00766242

<https://shs.hal.science/halshs-00766242>

Submitted on 17 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nourrir les hommes, c'est possible !

par Gérard-François DUMONT

Les pays du Sud ont connu au cours de cette année de nombreuses manifestations contre l'augmentation du prix des denrées agricoles. Analyser les évolutions de la sous-alimentation dans le monde permet de mieux comprendre cette question, sachant qu'une population bien nourrie est la base du développement.

Les enquêtes de la Fa¹ permettent d'estimer l'importance de la sous-alimentation dans le monde et sa répartition géographique. Selon les dernières données², 854 millions de personnes dans le monde sont sous-alimentées, soit 13,8 % de la population mondiale. De telles estimations supposent une définition précise de la sous-alimentation, entendue comme la situation de personnes dont l'apport énergétique alimentaire est en permanence inférieur au besoin énergétique alimentaire minimal pour mener une vie saine et pratiquer une activité physique modérée.

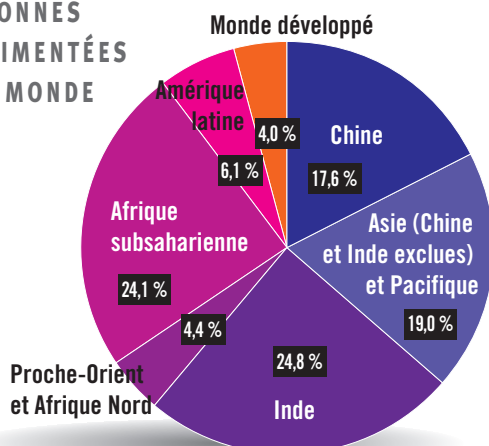
En répartissant le monde en sept principaux ensembles géographiques, la Chine et l'Inde formant un seul ensemble compte tenu de leur poids démographique³, plus de 85 % de la population sous-alimentée dans le monde vivent dans quatre régions : l'Inde, l'Afrique subsaharienne, l'Asie (Chine et Inde exclues) et la Chine. Les autres régions, soit l'Amérique latine, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, ainsi que le monde développé, comptabilisent moins de 15 % des personnes sous-alimentées dans le monde, alors qu'y vivent 36,5 % de la population mondiale.

L'évolution de la sous-alimentation dans le monde depuis la fin des années 1960 peut être considérée comme un échec ou comme un progrès.

- Un échec, dans la mesure où le nombre de sous-alimentés demeure élevé.

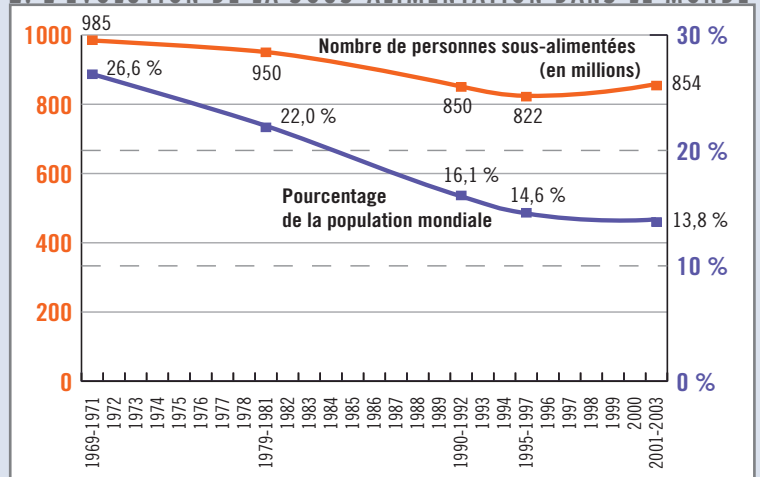
- Un échec, puisque la proportion de sous-alimentés reste également élevée.

1. LA RÉPARTITION DES 854 MILLIONS DE PERSONNES SOUS-ALIMENTÉES DANS LE MONDE



© Gérard-François Dumont, chiffres FAO.

2. L'ÉVOLUTION DE LA SOUS-ALIMENTATION DANS LE MONDE



© Gérard-François Dumont - chiffres FAO.

- Un progrès, puisque le nombre de personnes sous-alimentées a légèrement diminué alors que, dans le même temps, la population dans le monde augmentait, notamment sous l'effet de la transition démographique⁴.

- Un progrès, puisque la proportion de personnes sous-alimentées a considérablement diminué, passant de près de 27 % au tournant des années 1970 à moins de 14 % au début des années 2000.

Mais ces évolutions moyennes sont en réalité le résultat d'un palmarès mettant en évidence un fort contraste selon les pays au cours de la dernière décennie⁵. Ce palmarès montre aussi que les progrès dans la lutte contre la sous-alimentation dépendent essentiellement des politiques de développement conduites par les différents pays.

Les plus mauvais résultats se constatent dans des pays ayant enregistré à la fois une hausse du nombre de personnes sous-alimentées et une augmentation du pourcentage de ces personnes dans leur population. Y figurent des pays ayant subi de violents conflits civils ou politiquement très divisés (Congo RDC⁶, Yémen, Guatemala), des pays préférant les « canons au beurre »⁷ (Corée du Nord) ou ayant mal ajusté leur politique de développement (Panama, Venezuela).

À l'inverse, les meilleurs résultats s'observent dans des pays ayant enregistré à la fois une diminution du nombre de personnes sous-alimentées et une baisse du pourcentage de ces personnes dans leur population. Y figurent des pays sortis d'une longue guerre civile (Mozambique, Angola) ou des pays ayant totalement révisé ou, mieux, adapté leur politique de développement (Brésil, Chine, Colombie, Ghana, Thaïlande, Vietnam).

Autrement dit, si tous les pays avaient conduit des politiques semblables à celles qui ont permis de faire nettement reculer la sous-alimentation, le monde s'en porterait bien mieux. Le passé enseigne donc clairement quels sont les remèdes permettant de mieux nourrir les hommes. Puisse la volonté politique les mettre partout en œuvre. ●

1. Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.

2. Précisément pour 2001-2003.

3. Respectivement 1 318 et 1 132 millions d'habitants en 2007; cf. « La population des continents et des États », *Population & Avenir*, n° 685, novembre-décembre 2007.

4. Dumont, Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris, Éditions Armand Colin, deuxième édition.

5. Précisément entre 1990-1992 et 2001-2003.

6. Flouriot, Jean, « Population et aménagement d'un immense pays », *Population & Avenir*, n° 687, mars-avril 2008.

7. Dumont, Gérard-François, « Pour le développement humain : le beurre ou les canons ? » *Population & Avenir*, n° 675, novembre-décembre 2005.

